

Orthez



Les candidatures ouvertes

L'office de commerce et d'artisanat ouvre le
de Miss Orthez 2012 qui aura lieu vendredi.
Renseignements et inscriptions à l'office, at
Charmes. Autorisation parentale obligatoir

Inquiétudes de la CGT pour le futur pôle de santé

PUBLIC-PRIVÉ

Le syndicat voudrait
connaître les
capacités financières
de la clinique et avoir
des garanties pour le
l'avenir du personnel



Les représentants de la CGT se posent de nombreuses questions sur le futur rapprochement. PH.NL

NANCY LADDE

n.ladde@sudouest.fr

A lors que le directeur de l'hôpital, Christophe Bourriat doit prononcer ses vœux au personnel, cet après-midi, l'organisation syndicale CGT a décidé de tirer la sonnette d'alarme sur le projet du futur pôle de santé public-privé qui doit réunir la clinique et l'hôpital au début de l'année 2013.

« Lorsque le maire indique qu'il manque 500 000 euros pour financer la rénovation du plateau technique alors que cela devait être pris en charge par la clinique, on s'interroge », lance Guy Pisant, le délégué CGT. Yvon Simon le secrétaire adjoint de la section locale CGT se demande même quelle est « la santé financière de la clinique ».

Les représentants du syndicat ont assisté à la dernière réunion du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) qui s'est tenue le 12 décembre. « Nous avons appris que la cuisine de la clinique n'était plus aux normes et que l'hôpital allait devoir prendre en charge ces repas, détaille Guy Pisant. Cela

montre que Kapa santé n'investit pas. » À cela s'ajoute les inquiétudes sur le personnel. « Sur les quatre personnes de la cuisine à la clinique, l'hôpital va en reprendre une mais que vont devenir les trois autres », poursuit le délégué syndical.

Au détriment de l'hôpital

Globalement, la CGT déplore « un grand flou » dans ce projet qui se fait selon elle « en catimini » et des « discussions inexistantes avec les représentants du personnel ». Elle espère obtenir dans ce dossier le soutien du maire. Les syndicalistes craignent en fait que ce rappro-

Le directeur de la clinique répond

■ Gauthier Escartin, le directeur de la clinique indique que l'établissement est « en bonne santé financière » et que les résultats 2011 seront positifs. « Nous avons toujours demandé une aide de l'Etat pour remettre aux normes le bloc », précise-t-il. Le directeur rappelle que le rapprochement avait justement pour but de « mutualiser ». Exemple : « L'hôpital fait 700 repas

par jour, nous nous avons besoin d'une cinquantaine et nous n'aurions pas la place d'avoir une cuisine ». Gauthier Escartin assure aussi qu'il n'y aura « pas de licenciement mais un redéploiement ». « Nous continuerons ce que nous faisons et ce qui nous est dicté par l'Etat mais la mutualisation permettra d'être moins cher et plus sécurisée pour les patients. »

chement ne se fasse « au détriment de l'hôpital ». « Ces grands groupes prennent les bénéfices

mais ne partagent pas les pertes », affirme Bruno Berrette, secrétaire départemental du syndicat.